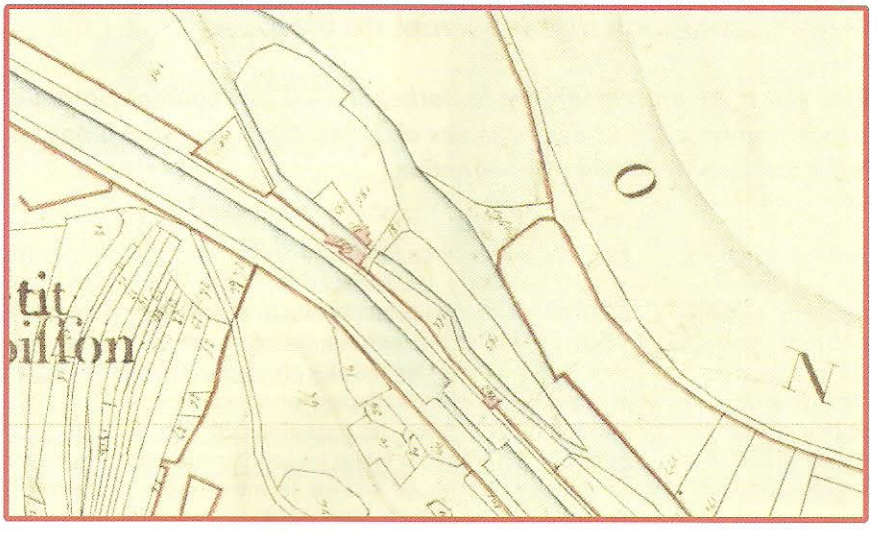
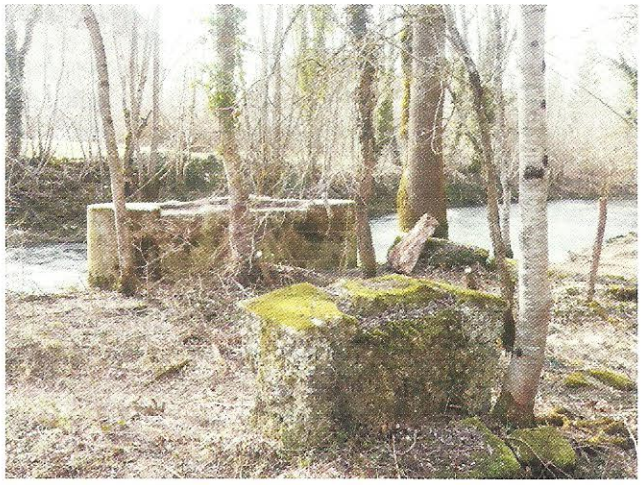
un peu d'archéologie industrielle ?



Extrait du cadastre napoléonien (1814)

Depuis le chemin du moulin, sur la gauche, on distingue d'autres traces d'archéologie industrielle : une levée de terre retenue par un mur de pierres et sept **supports de rails** formant une **"voie étroite"** de 0,60 m de largeur.
Ces structures sont constituées d'un assemblage grossier de pierres et de ciment (1,50 m de long sur 0,70 m de large et entre 0,70 m à 1 m de haut). Elles mènent d'abord à une imposante **pile de pont** (3,75 m sur 0,90 m) érigée au-dessus d'un mur bien plus ancien juste au bord de l'eau puis au soubassement d'une seconde, de dimensions voisines, au milieu de la rivière. Cette installation présente des restes de sept poteaux en bois (12 cm de côté) qui devaient supporter un large tablier pour permettre aux rails de traverser le cours d'eau. Dans les années 1930, la pierre, venant des carrières en activité situées le long des ruelles de Velars était transportée par des wagonnets de l'autre côté de l'Ouche. Elle servait alors à alimenter un concasseur entraîné par la roue à aubes du moulin, celui-ci trouvant là sa dernière fonction[2]. Il s'agissait de fournir, par péniches, de la pierre calcaire dite **"pierre à sucre"** aux sucreries d'Aiserey[3] qui la transformaient en chaux[4] utilisée pour purifier le jus des betteraves.

Jean-Charles Allain (HIPAF)

Appel à contribution : toute personne qui aurait des renseignements supplémentaires susceptibles d'enrichir ces recherches (témoignages, documents, photographies, cartes postales, restes de rails et de wagonnets...) peut contacter l'association.

1 - Pour battre le chanvre, peut-être une pierre à gruer en creux et un meuleton formaient-ils le second tournant ou bien un martinet était-il utilisé ? Cet outil est un marteau ou battoir actionné par une roue à cames tournant avec la force hydraulique.
2 - De 1911 à 1930, des turbines fournissaient de l'électricité au village.
3 - Les sucreries d'Aiserey ont été créées, au bord du canal de Bourgogne, en 1857 ; leur fermeture date de 2007.
4 - La chaux est obtenue par calcination de pierres calcaires très pures grâce à du coke dans un « four à chaux ». Puis elle est transformée en lait de chaux qui est mélangé au jus extrait des betteraves. Sa précipitation entraîne les impuretés.